# Moins, c’est plusSuggestion pour un culte sur l’affiche de campagne

L’affiche de campagne fait partie des quelque 10 000 messages publicitaires auxquels nous sommes chaque jour confrontés. Face à cette avalanche de messages, celui de la campagne a-t-il une chance d’être perçu ? Si oui, il serait intéressant de savoir ce qui est perçu, exactement : l’affiche suscite-t-elle de l’irritation, des questions, de l’approbation ? Le message est-il clair ?

Ma/une première pensée serait : « Cherchez l’erreur. » Comme pour le jeu des erreurs, dans lequel il faut trouver de toutes petites différences entre deux images presque identiques. Ici, c’est le contraire : les deux images sont différentes, mais en y regardant de plus près, on constate des ressemblances :

sur les deux images, on peut voir une personne, un homme et une femme, qui se dirigent l’un·e vers l’autre. Du point de vue des couleurs, le fond rouge framboise derrière l’homme rappelle la blouse de la femme et le fond vert derrière cette dernière est de la même teinte que la chemise de l’homme. L’un comme l’autre pousse un chariot plein à craquer : l’homme avance plein d’entrain avec un caddie rempli de produits sympathiques ; la femme, quant à elle, pousse avec sérieux et vigueur une brouette contenant les produits de sa récolte.

Ces deux images sont différentes. Pourtant, elles sont indissociables. L’une représente la surconsommation, l’autre le « nécessaire au quotidien ». « La surconsommation aggrave le changement climatique. Les conditions de vie dans les pays du Sud sont menacées. »

Qu’est-ce que la surconsommation ? La surconsommation désigne tout ce qui dépasse les besoins de base : ce qui est « superflu », « dispensable », qui relève du luxe. Il ne s’agit pas de ce dont j’ai besoin, mais de ce dont j’ai (encore) envie. Quelles en sont les conséquences ? Comme toujours quand on dépasse les limites du raisonnable, les conséquences ne sont pas seulement mauvaises, elles sont tout simplement délétères.

Pour utiliser une métaphore, la surconsommation conduit à un « infarctus de consommation ». « Infarctus » vient du verbe latin « infarcire », qui signifie « bourrer, remplir ». Nous remplissons nos appartements, nos caves, nos galetas, nos garages, puis nous faisons à nouveau de la place en « éliminant » grâce à des containers, des bennes, des centres de tri des déchets ce qui n’est plus actuel, intéressant.

La surconsommation implique également une utilisation excessive des matières premières et des ressources naturelles comme l’eau, la terre et l’air. Non seulement cette surexploitation perturbe l’ensemble de l’écosystème, mais elle dépasse largement les capacités de régénération de la Terre. Les ressources de notre planète finissent par s’épuiser. On pourrait dire que la planète est « épuisée », qu’elle fait un « burn-out ». Le « Jour du dépassement » est calculé chaque année. Il s’agit de la date à laquelle l’humanité a consommé l’ensemble des ressources naturelles que la Terre peut produire en un an. Il existe cependant d’importantes différences entre les pays en ce qui concerne l’utilisation des ressources : En Suisse, le jour du dépassement tombe en mai, au Qatar, il est en février, et en Colombie, en novembre. Autrement dit, 1,2 milliard des plus démuni·e·s sollicite environ 1 % de l’ensemble des ressources disponibles, tandis que 1 milliard des plus riches en consomme 72 %.

D’où cette opposition entre la surconsommation et le « nécessaire au quotidien » sur l’affiche de la campagne.

La surconsommation est injuste et malsaine... Mais pas incurable. La solution est – serait – on ne peut plus simple : moins, c’est plus. Ou, pour citer l’un des fondamentaux chrétiens, le « Notre Père » : « Donne-nous aujourd’hui notre pain de ce jour. » (courte pause)
Je n’ai pas besoin de plus, je n’achète pas plus, cela me suffit.
Moins, c’est plus. Amen

Auteure : Pia Brüniger-von Moos, aumônière catholique pour les hôpitaux, Lucerne

## Suggestion de prière

Donne-nous aujourd’hui notre pain de ce jour :
je n’ai pas besoin de plus. Je ne consomme pas plus. Cela me suffit.
Une phrase si simple, pourtant si difficile à appliquer.
Voici donc notre souhait, pour le reformuler :
Ne consommons aujourd’hui pas plus que notre pain quotidien
Ne produisons aujourd’hui pas plus que notre pain quotidien
Afin que le pain quotidien, que la Terre produit, suffise pour chacune et chacun.

## Prière d’intercession

La surconsommation est injuste et malsaine... Mais pas incurable.

Prions pour le salut, non pas de celles et ceux qui luttent chaque jour pour leur pain quotidien. Prions pour le salut, non pas de la Création, qui s’épuise peu à peu. Prions pour le salut, là où il commence : en chacune et chacun d’entre nous.

* Prions pour nous, les surgavé·e·s.

Moins, c’est plus.

* Prions pour nous, les suréquipé·e·s.

Moins, c’est plus.

* Prions pour nous, les surchargé·e·s.

Moins, c’est plus.

* Prions pour nous, les superprivilégié·e·s.

Moins, c’est plus.

Puisse notre prière – notre vœu de salut – être exaucée.
Afin que le pain quotidien soit une réalité pour chacune et chacun.
Afin que la Création ne soit pas épuisée.
Aujourd’hui et chaque jour. Amen